

**CONTRIBUTION A LA  
CONNAISSANCE DE LA FAUNE  
HERPÉTOLOGIQUE  
DES ILES D'HYÈRES  
CAPTURE DE  
CORONELLA GIRONDICA  
(SERPENTES, REPTILIA)  
A PORQUEROLLES (VAR, FRANCE)**

R. FONS (1), M. CHEYLAN (2), J. OLIVIER (3),

J.-P. CLARA (1), Th. FONS (1)

Très récemment, l'un d'entre nous (CHEYLAN 1983) écrivait, à propos de la présence possible du Serpent *Coronella girondica* Daudin à Porquerolles : « il sera nécessaire d'effectuer de nouvelles observations pour prouver l'existence d'une population sur cette île. » Voilà qui est fait avec la découverte d'un jeune spécimen capturé à l'occasion du piégeage de petits mammifères, le 23 septembre 1985, au terminus de la route allant au phare de Porquerolles (Cap d'Arme, sud de l'île) (FONS et CLARA, 1985). Cette capture vient en effet renforcer l'idée de l'existence d'une population sur l'île, près de trente ans après l'unique mention due à KNOEPFFLER (1960) qui signalait la découverte d'un exemplaire mâle sur la route du Langoustier le 25 octobre 1957.

L'intérêt de cette nouvelle observation réside surtout dans le fait qu'il s'agit, cette fois, d'un sujet mâle nouveau-né (longueur 21 centimètres) ce qui indique une reproduction sur l'île. Bien entendu, cet élément ne permet pas d'affirmer que l'espèce y est autochtone, mais écarte l'idée de l'introduction accidentelle d'un individu. La rareté des observations effectuées sur Porquerolles ne doit pas cependant laisser croire

(1) Laboratoire Arago, U.A. C.N.R.S. 117 et GRECO « Biologie évolutive petits vertébrés », 66650 Banyuls-sur-Mer.

(2) Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, Ecole Pratique des Hautes études, place E. Bataillon, 34060 Montpellier cédex.

(3) Conservatoire Botanique, Hameau Agricole, 83400 Ile de Porquerolles.

que ce serpent y est rare. Espèce discrète, largement crépusculaire et nocturne, elle est donc difficile à détecter. Sur le continent voisin où elle est commune, il est rare d'en observer plus de deux à trois individus par an. Seule une présence scientifique sur Porquerolles pourra livrer des observations régulières.

Sub-méditerranéen, ce petit Serpent doux de caractère occupe exclusivement la partie occidentale du bassin méditerranéen (Maghreb, Péninsule Ibérique, France méridionale, Italie) et manque dans la quasi totalité des îles (Sicile exclue) (DOTTRENS, 1963; MATZ et WEBER, 1983; NOLLEAU, 1984).

Sur les îles situées le long des côtes françaises, il n'a été signalé, en dehors de Porquerolles, que sur l'île d'Oléron (BURNELEAU et DUGUY, 1981) et sur trois îles de Marseille : Riou, Pomègue et Ratonneau (MOURGUE, 1930) où il n'a pas été retrouvé depuis, malgré les nombreuses prospections faites, ces dernières années, par plusieurs naturalistes provençaux.

La population de Porquerolles mérite donc une attention particulière puisqu'elle est peut-être actuellement la dernière des îles de la côte provençale.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les responsables et le personnel du Parc National de Port-Cros et du Hameau Agricole de Porquerolles pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

## BIBLIOGRAPHIE

- BURNELEAU G., DUGUY R., 1981. — Reptiles et amphibiens de l'île d'Oléron. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Maritime*, Fr., 6 (8) : 911-919.
- CHEYLAN M., 1983. — Statut actuel des Reptiles et Amphibiens de l'archipel des îles d'Hyères (Var, Sud-Est de la France). *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, Fr., 9 : 35-51.
- DOTTRENS E., 1963. — *Batraciens et Reptiles d'Europe*. Delachaux Niestlé Ed., Neuchatel, Suisse : 1-261.
- FONS R., CLARA J.-P., 1985. — Contribution à la connaissance des micro-mammifères des îles d'Hyères. Rapport Parc national de Port-Cros, 14 p.
- KNOEPFFLER L.-P., 1960. — Additifs à la faune herpétologique des îles d'Hyères. *Vie Milieu*, Fr., 11 (2) : 231.
- MATZ G., WEBER D., 1983. — *Guide des Amphibiens et Reptiles d'Europe*, Delachaux Niestlé Ed., Paris, 292 p.
- MOURGUE M., 1930. — Présence de Reptiles non signalés dans les îles de Pomègue et Ratonneau. *Bull. Soc. linn. Lyon*, Fr., 9 (11) : 76-77.
- NAULLEAU G., 1984. — Les Serpents de France. *Rev. Fr. Aquariol.*, 11 (3/4) : 1-54.

Accepté le 23 décembre 1985